

Titre: Les paradigmes de la « mise en valeur » économique et du racisme : objets de controverses germano-anglaises dans le Sud-Ouest-africain allemand

Auteur: Alexandra BESSETTE-FOURNIER (M. A.), Université de Sherbrooke

Publication: *Commandement colonial, résistances et décolonisation - Une histoire de l'Afrique contemporaine*

Sous la direction de: Patrick DRAMÉ et de Boris LUKIC

Pages: 112-136

URI: <http://hdl.handle.net/11143/19146>

DOI: <https://doi.org/10.17118/11143/19146>

LES PARADIGMES DE LA « MISE EN VALEUR » ÉCONOMIQUE ET DU RACISME : OBJETS DE CONTROVERSES GERMANO-ANGLAISES DANS LE SUD-OUEST-AFRICAIN ALLEMAND

ALEXANDRA BESSETTE-FOURNIER (M. A.)

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

La colonisation de l'Afrique au 19^e siècle engendre la domination et l'exploitation exacerbées des « indigènes » et de leurs territoires par les grandes puissances européennes. L'Allemagne fait partie des nations à avoir pris possession d'une partie du territoire africain et elle est longtemps pointée du doigt comme une nation particulièrement violente et cruelle envers ses populations colonisées. Bien que l'aventure coloniale allemande ait été brève, celle-ci fut tout aussi unique que banale. Unique, car elle laissa une marque indélébile sur les sociétés qu'elle a affectées par sa brutalité et sa fin abrupte, mais banale puisque celle-ci s'inscrit parfaitement dans l'histoire de la colonisation du territoire africain par les grandes puissances européennes.

Cet article a pour objectif d'analyser une querelle anglo-allemande concernant les pratiques coloniales dans les territoires africains. Lorsqu'il est question de la période coloniale allemande, un événement précis vient plus rapidement à l'esprit que bien d'autres, c'est-à-dire le génocide des nations herero et nama dans le sud-ouest africain allemand entre 1904 et 1908. Cela mène à la rédaction d'un rapport anglais et d'un contre rapport allemand, respectivement le *Blue Book* et le *White Book*, à l'apogée du conflit entre les deux nations.

D'une part, le rapport anglais veut prouver le barbarisme des pratiques coloniales allemandes et les discréditer par tous les moyens. Le *Blue Book* évoque d'ailleurs les atrocités perpétrées à l'égard des populations « indigènes », tant par les forces armées que par la population civile. Quoique cruel et marquant, le génocide raconté par les rédacteurs anglais n'est pas la seule action allemande vivement critiquée à travers les 212 pages. En effet, à travers le *Blue Book*, l'Angleterre souhaite dénoncer la violence perpétrée à travers l'ensemble des pratiques coloniales allemandes dans le Sud-Ouest africain. D'autre part, le rapport allemand souhaite prouver que ses méthodes sont comparables, sinon moins pires, que celles des Anglais dans leurs propres colonies. La réplique allemande du *White Book*, quant à elle, vise à soulever l'hypocrisie des accusations anglaises en prenant cha-

cun des points soulevés et en y répliquant directement avec un contre-exemple provenant de l'histoire de l'Empire anglais.

L'existence même de ces livres sous-entend qu'il existe une « bonne » et une « mauvaise » façon d'exercer son pouvoir sur les « indigènes ». Ces deux sources soulèvent une question bien importante sur l'influence de la perception qu'ont les nations européennes sur les « indigènes » : comment la vision péjorative et discriminatoire des peuples colonisés de l'Afrique contribue-t-elle à l'élaboration des arguments principaux mis de l'avant dans le *Blue Book* anglais et le *White Book* allemand? En effet, le dialogue houleux entre les deux grandes puissances européennes montre bien malgré lui les véritables enjeux sous-jacents à la colonisation de l'Afrique. Ceux-ci ne sont pas le bien-être et le respect des « indigènes », mais plutôt le développement économique et la préservation de la hiérarchisation des races. Malgré le fait que les rapports ont été écrits pour dénoncer le « mauvais traitement » et les atrocités commises envers les Herero et les Nama avant toute chose, ceux-ci nous révèlent par ailleurs que les enjeux sous-jacents à leur présence dans les colonies sont bien plus complexes. À travers plusieurs thématiques poignantes, il est possible de constater l'omniprésence du racisme dans toutes les sphères du développement d'une colonie de peuplement comme le Sud-Ouest africain. Dans le cadre actuel, il est intéressant de pencher sur les aspects économiques et sociaux présentés dans les deux rapports à l'étude, pour déterminer la place des « indigènes » dans la société coloniale et l'importance que leur accordent les grandes puissances colonisatrices comme l'Allemagne et l'Angleterre.

1. L'EXPLOITATION DES RESSOURCES « HUMAINES », NATURELLES ET TERRITORIALES DANS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COLONIAL

1.1. LES CONTRIBUTIONS DES « INDIGÈNES » À L'ÉCONOMIE

Un premier élément à considérer lorsqu'il est question de la représentation des populations « indigènes » dans les rapports à l'étude est leur importance au niveau du développement économique de la colonie. Le rapport anglais le mentionne à de nombreuses reprises, car elles sont essentielles pour la « mise en valeur » de la colonie. Pour le *Blue Book*, les abus perpétrés sur les Herero sont déplorables et immoraux. La négligence des populations locales est d'autant plus dangereuse aux yeux des rédacteurs anglais, puisque la perte des « indigènes » représente une « perte financière » qui n'est pas prise en considération par l'administration coloniale.

D'abord, le rapport anglais effectue une présentation détaillée des populations dont il est question, soient les Herero, les Nama et quelques autres nations « indigènes » présentes dans le Sud-Ouest africain. Dans le chapitre huit du *Blue Book*, la description de

l'origine, de la religion et des qualités personnelles des Herero est effectuée, pour ne nommer que quelques points abordés¹. Le chapitre 16 est quant à lui consacré aux peuples nama et des thèmes similaires sont traités². La présence de ces exposés sur les différentes populations « indigènes » du sud-ouest africain allemand dans le *Blue Book* est intéressante pour plusieurs raisons. D'abord, le rapport décrit les caractéristiques propres aux peuples « indigènes » et explique leur mode de vie ainsi que leur façon de cohabiter en harmonie. Il s'agit certainement d'une façon de les humaniser et de montrer leur indépendance aux lecteurs du rapport. Le rapport anglais décrit ensuite l'arrivée des colons allemands comme une invasion qui vient troubler la quiétude et la tranquillité des peuples « indigènes ».

Dans le chapitre sur les Herero, ces derniers sont couverts de compliments; ils sont qualifiés de « candides » et « sincères » à plusieurs reprises. Par exemple, la description des Herero de M. Christopher James, ingénieur des mines, est particulièrement éloquente : « [...] they are willing, good hearted, diligent, and quick of perception³. » Il est raisonnable de présumer que ces qualificatifs sont employés par M. James dans un contexte de travail, considérant sa position et le type de qualités qu'il évoque pour exprimer son appréciation des populations herero. Plus loin, dans une comparaison entre les Herero et les Berg-Damara, le *Blue Book* émet ce constat : « As a manual labourer the Berg-Damara far excels the Hereros, who, not unlike some Europeans, is inclined to be too proud to work. It is as a cattle herd and caretaker that the Herero excels. He is probably the finest native cattle master in the world, and an indispensable assistant to every cattle farmer in Hereroland⁴. » La citation est sans équivoque : les « indigènes » de la région sont indispensables pour l'exploitation économique de la colonie grâce à leurs connaissances et à leurs expertises.

La présentation des Herero et des Nama proposée dans le *Blue Book* suggère qu'ils sont considérés comme des êtres spéciaux et uniques aux yeux des rédacteurs anglais. À l'époque, cette façon de présenter des populations « indigènes » n'est pas habituelle chez les grandes puissances. Elles sont généralement perçues comme des populations « inférieures » qu'il faut diriger et même guider vers la « civilité »⁵. Le racisme de l'époque axé sur le darwinisme social est une notion acceptée chez l'ensemble des grandes puissances; c'est d'ailleurs ce qui justifie l'expansion impériale agressive et l'exploitation éco-

1. South-West Africa. *Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany*, H.M. Stationery Off, Londres, 1918, p. 35-41.

2. *Ibid.*, p. 67-72.

3. *Ibid.*, p. 106.

4. *Ibid.*, p. 106.

5. Joël Michel, *Colonies de peuplement : Afrique, XIX^e-XX^e siècle*, Paris, CNRS Éditions, 2018, p. 159.

nomique de l'Afrique du Sud par l'Angleterre à la fin du 19^e siècle⁶. Donc, l'accent mis sur la grandeur du peuple herero a comme fonction première de discréditer les méthodes coloniales allemandes, car il sous-entend que les bonnes relations avec les Herero sont possibles lorsque leurs qualités sont évaluées adéquatement.

De plus, dans l'exemple précédent et à travers les lignes du *Blue Book*, il est possible de constater à quelques reprises qu'une valeur économique est attribuée aux populations locales en fonction de leurs compétences. Par exemple, dès la deuxième page de la préface, il est écrit que les Allemands n'ont pas reconnu l'importance des Herero du point de vue économique⁷. Le rapport anglais reprend cette idée et aborde directement la question de la valeur des Herero aux yeux des Allemands dans le chapitre 12. Il n'est pas surprenant de constater que selon lui, les colons présents dans le sud-ouest africain allemand n'accordent aucune valeur aux Herero et qu'il y a de la discrimination raciale faite envers ceux-ci⁸.

Une remarque soulève une opinion bien mercantile sur l'état de la situation dans la colonie allemande : « From the point of view of the, at that time, comparatively few German settlers in the country there were far too many Hereros. Once robbed of their land and their cattle, they could not possibly all be employed as farm labourers, and no one seemed to look to the future⁹. » Ce passage montre que les Allemands considèrent qu'il y a trop d'Herero dans la colonie et qu'ils ne peuvent pas tous les engager. Pour le *Blue Book*, cela prouve que l'administration coloniale ne voit pas l'intérêt de cette grande population à long terme. Dans un premier temps, cela montre que les rédacteurs perçoivent les Herero (et surtout, leur nombre) comme une force économique considérable. Dans un second temps, le rapport anglais pointe du doigt le manque de prévoyance des colons sur cette question. Donc, les Herero sont pratiquement vus comme un investissement à long terme qui est perdu à cause des « abus » des colons au moment de leur implantation dans la colonie. Le manque d'importance accordée aux populations locales par les Allemands selon le rapport anglais concorde avec les actions prises par l'Angleterre dans ses propres territoires à la même époque. Un exemple d'exploitation d'une population colonisée à des fins lucratives est la relocalisation de plus d'un million d'Indiens à travers l'Empire, qui sont forcés de travailler dans des conditions médiocres afin de stimuler l'économie de la métropole¹⁰.

6. Sampie Terreblanche, *A History of Inequality in South Africa, 1652-2002*, Scottsville, University of Natal Press, 2002, p. 251-252.

7. *Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany*, *op. cit.*, p. 5.

8. *Ibid.*, p. 52-55.

9. *Ibid.*, p. 52.

10. Richard J. Evans, *The Pursuit of Power, Europe 1815-1914*, Londres, Allen Lane, 2016, p. 667.

Un dernier exemple mérite d'être souligné. Le rapport anglais produit un bilan qui détaille le nombre d'Herero et d'animaux qui périssent pendant les révoltes de 1904-1908¹¹. Dans cette section du bilan, le Dr Paul Rohrbach et l'ancien gouverneur de la colonie Leutwein émettent des commentaires réprobateurs sur les combats. Cette section montre la valeur économique qui est associée aux populations locales et aux animaux avant toute chose. Le rapport anglais explique cela de cette façon : « Rohrbach (page 323) says that at the time of the rebellion the Hereros still possessed approximately 50,000 head of cattle and at least 100,00 small stock. [...] Viewing matters from the economical point of view, Rohrbach cannot find words strong enough to condemn von Trotha¹². » La façon dont la guerre s'est déroulée est donc condamnée d'un point de vue économique par Rohrbach et Leutwein selon le *Blue Book*. Les rédacteurs anglais semblent eux aussi approuver les constats émis, car ils ne les critiquent pas directement. Ils semblent plutôt vouloir mettre en lumière que Rohrbach et Leutwein, des Allemands, ont eux-mêmes réalisé l'ampleur des dégâts engendrés par les révoltes, puisqu'ils acceptent et partagent leur consternation au point de vue économique selon toute vraisemblance.

La raison pour laquelle les « indigènes » sont considérés comme importants pour la « mise en valeur » économique du territoire colonial est qu'ils représentent une main-d'œuvre déjà présente et peu coûteuse pour les grandes puissances. L'Allemagne est fustigée dans le rapport anglais pour la violence qu'elle emploie lorsqu'elle tente de s'approprier et d'utiliser les « indigènes » dans un contexte de travail forcé. Selon le *Blue Book*, les « indigènes » sont exploités de manière abusive et injuste en tant que travailleurs par l'administration coloniale, et cela mène directement à la mort de plusieurs d'entre eux. Après avoir décrit le déroulement des révoltes de 1904-1908, les lois appliquées par le gouvernement allemand suite à la fin de la répression pour réguler les populations locales sont décrites ainsi :

The now conquered and thoroughly subjected native had to "be made serviceable in the enjoyment by the white man of his former possessions" (Rohrbach). It was this objective which obsessed the Berlin Government in 1907 when, on 18th August, authority was given to the Imperial Government of South-West Africa to promulgate the three laws (4, 5 and 6) dealing with "native passes", "measures for control" and "work and labour contracts." To all intents and purposes these laws had one main object, they might easily have been consolidated into one enactment entitled "a law regulating the permanent and forced slavery of the natives of South-West Africa, with a view to ensuring their perpetual degradation into a class of pauperised labourers"¹³.

11. *Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany*, p. 67.

12. *Ibid.*

13. *Ibid.*, p. 112.

Le *Blue Book* rapporte aussi que le travail forcé a effectivement été imposé aux Herero dans des conditions terribles, parfois mortelles¹⁴. Malgré cela, c'est une pratique récurrente dans la vaste majorité des territoires coloniaux, y compris dans l'Empire anglais¹⁵. Selon Terreblanche, le lien entre l'exploitation et la prospérité économique recherchée par l'Angleterre est évident : « In a desperate attempt to protect its shrinking economic interests in large parts of the world, Britain conducted an increasingly more aggressive and ruthless policy of imperialistic conquest and capitalist exploitation of colonised people in an attempt to solve its internal socio-economic problems¹⁶. »

Il est indéniable que le *Blue Book* fustige l'administration coloniale allemande en évoquant les méthodes d'exploitation horribles imposées aux « indigènes ». Toutefois, il est possible de présumer que certaines critiques des rédacteurs anglais semblent viser le résultat final plutôt que les moyens entrepris pour y parvenir, car elle se base sur les pertes humaines à la suite de la répression dans le sud-ouest africain allemand, alors que les exemples de colonies ayant employé les mêmes méthodes que l'Allemagne (et que l'Angleterre) sont abondants.

1.2. « L'IMPORTANCE » DU TRAVAIL FORCÉ

L'importance du travail forcé pour la mise en valeur économique d'une colonie est un élément important défendu dans le *White Book*. Dans ce contexte, l'accent n'est pas mis sur la réfutation des accusations qui sont portées contre l'administration coloniale allemande dans le *Blue Book* à propos de l'exploitation économique du sud-ouest africain allemand. Le rapport allemand utilise plutôt comme argument principal le fait que toutes les puissances coloniales exploitent économiquement leurs territoires et leurs populations pour légitimer les politiques mises en œuvre par l'État colonial.

D'abord, en réponse au portrait positif fait des Herero et des Nama qui sont considérés en réalité comme des peuples pacifiques et victimes de la brutalité coloniale de l'Allemagne dans le rapport anglais, le *White Book* les présente bien différemment. En effet, les rédacteurs du *Blue Book* sont accusés d'idéaliser les Herero sous le prétexte des perceptions humanistes erronées dans le rapport allemand¹⁷. À maintes reprises, le *Blue Book* est contredit et les « indigènes » sont qualifiés de voleurs et de paresseux¹⁸. Il est égale-

14. *Ibid.*, p. 98.

15. Un exemple rapproché de cela serait la prolétarianisation forcée des « indigènes » suite à la découverte des mines de diamant en Afrique du Sud. Voir Terreblanche, *op. cit.*, p. 243-245.

16. *Ibid.*, p. 243.

17. German Colonial Office. *The Treatment of Native and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England : An Answer to the English Blue Book of August 1918 : "Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany"*, Gans Robert Engelmann, Berlin, 1919, p. 37.

18. *Ibid.*, p. 33.

ment mentionné que les principales populations du Sud-Ouest africain sont incapables de bien travailler, puisque celles-ci sont habituées d'avoir pour seule activité l'élevage¹⁹.

Les « indigènes » sont perçus à l'époque comme des êtres « inférieurs » et peu enclins à travailler. Cela montre une réelle différence entre l'évaluation anglaise et allemande de la qualité des individus de la colonie. D'une part, le *Blue Book* montre les Herero comme des travailleurs intelligents et impliqués, et de l'autre, le *White Book* n'hésite pas à rabaisser le travail des « indigènes » en le qualifiant de médiocre et inutile. Dans les commentaires émis dans le rapport allemand, l'idée de la « mission civilisatrice » de l'époque qui supporte « l'éducation par le travail » pour développer les sociétés jugées moins avancées comme les Herero est utilisée²⁰. L'Allemagne, afin de justifier ses méthodes pour l'exploitation économique de sa colonie, tente d'utiliser la vision raciste de l'époque pour discréditer les populations locales et valider ses méthodes de travail puisqu'elle se considère comme « supérieure » à celles-ci.

En soi, l'importance du développement économique est claire pour les rédacteurs allemands du *White Book*, et plutôt que de décrire les populations locales, l'accent est mis sur les relations entretenues avec elles. En effet, ils avancent que ces relations avec certaines populations locales sont encouragées afin de permettre à l'administration coloniale d'en bénéficier d'un point de vue économique. Par exemple, selon le rapport allemand, dans la région de Ovamboland, la politique à suivre est la suivante : miser sur le développement de relations cordiales pour recruter un bon nombre de travailleurs au sein de l'Empire²¹. Les relations entre les Ovambos et les Allemands sont bonnes et les Ovambos entretiennent une relation de confiance avec les Allemands, notamment parce que ceux-ci les nourrissent²².

De plus, en 1911, un décret est émis pour assurer que les Ovambos ne soient pas exploités ou traités injustement²³. De ce fait, en utilisant comme exemple les relations entretenues entre les colons allemands et le peuple ovambo, le rapport allemand vient confirmer l'importance d'entretenir des relations positives avec les « indigènes » qui sont présents sur son territoire afin de pouvoir les intégrer à l'Empire comme travailleurs, et tout cela selon les objectifs de l'administration coloniale allemande, qui est d'exploiter la main-d'œuvre locale.

19. *Ibid.*, p. 37.

20. Sebastian Conrad, *German Colonialism: A Short History*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, p. 92-94.

21. *The Treatment of Natives and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England*, *op. cit.*, p. 106.

22. *Ibid.*, p. 109.

23. *Ibid.*, p. 111.

Les interprétations des rapports anglais et allemand sur les méthodes de travail à appliquer dans le Sud-Ouest africain sont aussi très différentes. D'un côté, le *Blue Book* met l'accent sur l'amour et l'importance que les Herero accordent au bétail et à l'élevage²⁴. Dans les faits, il est important d'entretenir des relations cordiales avec les populations afin de pouvoir miser sur elles dans l'optique de l'exploitation économique selon les rédacteurs anglais. Ceux-ci affirment même que les lois allemandes envers les Herero sont profondément injustes, notamment au lendemain des massacres de 1904-1908:

For fear that the possession of stock and animals might give him that independence which obviated the necessity for labour, the law prohibited him from owning cattle or horses without the consent of the Governor. [...] At the time (August 1907) no native possessed anything, and the idea underlying the enactment was, by controlling future acquisition, to keep the native always under the necessity of working for his living. The inhumanity of this measure, apart from its injustice, is emphasised when once recollects what a blow such a prohibition must have been to the cattle-loving Hereros. What inducement was there to work? A native might slave for years and years, but the prospect of having in his old age a few cows and calves of his own, on which to subsist when labour was no longer possible, did not exist. His present was slavery and misery, his past was, to most, no doubt, a horrible nightmare of death and bloodshed, and his future - he had no future²⁵.

Cette citation montre que le *Blue Book* traite le sujet avec beaucoup de sensibilité, ce qui est attribuable à l'humanisme qui guide la rédaction du rapport anglais au moment de dénoncer les conditions de vie des Herero sous le règne allemand.

À l'opposé, le *White Book* insiste sur l'importance de l'efficacité lorsqu'il est question du développement économique dans la colonie du sud-ouest africain allemand et écarte une approche dirigée par les émotions. Alors que les Anglais insistent sur l'importance des connaissances des populations locales lorsqu'il est question de l'élevage, le rapport allemand discrédite l'appel à la sensibilité utilisé dans le rapport anglais et répond ceci :

The allegation that a native tribe such as the Hereros possessed an inviolable divine or moral right to carry on this irrational method of cattle-breeding, and that for this reason no white settlers were to be permitted to establish farms, would be absurd, especially from the lips of the British, for no other European race has driven out the native aboriginal tribes from such enormous tracts of territory in order to make them accessible to cultivation by the white man, as precisely the British²⁶.

24. *Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany*, p. 38-39.

25. *Ibid.*, p. 112-113.

26. *The Treatment of Natives and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England*, p. 36.

Cette citation exprime qu'il est futile d'organiser l'élevage selon les méthodes des populations locales, car elles ne sont pas assez productives. De plus, cela implique que l'utilisation de la force pour imposer sa loi aux populations locales est impérative et il ne s'en cache pas. Le *White Book* déplore que les activités des « indigènes » ne doivent pas enlever le droit des colons à leurs pratiques agricoles et il considère que le côté pragmatique doit l'emporter en ce qui concerne les méthodes d'exploitation économique des ressources. La citation expose à nouveau que l'Angleterre agit de la même façon dans ses colonies, ce qui vient légitimer la façon de faire des colons allemands aux yeux du *White Book*.

Malgré les affirmations du rapport allemand concernant le caractère paresseux des populations du Sud-Ouest africain, l'administration coloniale utilise la force de travail des populations « indigènes » pour entamer la construction des infrastructures qu'elle juge nécessaires à la colonie. L'utilisation de populations « indigènes » pour travailler dans les colonies est chose courante au sein des grands empires coloniaux en Afrique²⁷. Le travail forcé imposé par la majorité des puissances colonisatrices accompagne généralement l'effort de « mise en valeur » des territoires coloniaux. Les critiques du *Blue Book* sont hypocrites selon les rédacteurs allemands, puisque les Anglais s'adonnent eux aussi à ces pratiques dans leurs colonies. À titre d'exemple, le *White Book* ne manque pas de rappeler qu'il y a, pendant la domination anglaise dans le Transvaal, plusieurs vols de terres et l'imposition du travail forcé aux « indigènes »²⁸.

Dans cette situation, la stratégie employée par le rapport allemand pour défendre l'administration coloniale du sud-ouest africain allemand est de valider l'utilisation du travail forcé en se comparant à l'Empire anglais. Effectivement, le travail forcé n'est pas seulement l'affaire des Allemands à l'époque coloniale, et l'Angleterre s'adonne à cette pratique jusqu'à environ 1920²⁹. De ce fait, le *White Book* allemand cherche à légitimer ses actions en évoquant des exemples qui proviennent de colonies anglaises. Toutefois, il est important de mentionner que les comparaisons effectuées dans le rapport allemand entre les deux grandes puissances sont utilisées pour blanchir les actions de l'Allemagne, et non pas pour remettre en question les pratiques économiques des Européens dans leurs empires coloniaux.

Les critiques du *Blue Book* et du *White Book* à l'égard de la gestion économique des territoires coloniaux sont centrales à leur argumentaire respectif. Elles constituent une base sur laquelle chaque puissance continue de s'appuyer pour discréditer l'autre. D'une

27. Walter Rodney, « The Colonial Economy », dans A. Adu Boahen, dir., *General History of Africa VII : Africa Under Colonial Domination, 1880-1935*, Paris, 1985, p. 337-338.

28. *The Treatment of Natives and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England*, p. 53-56.

29. John Iliffe, *Les Africains, Histoire d'un continent*, Cambridge, Flammarion, 1995, p. 396.

part, le rapport anglais dénonce l'incompétence de l'Allemagne à développer sa colonie et d'autre part, le rapport allemand décrie l'hypocrisie de l'Angleterre en ce qui concerne les méthodes employées dans ses colonies. Les arguments présentés ci-haut sont essentiels pour comprendre la dynamique anglo-allemande à travers les rapports.

2. LE PARADIGME DU RACISME ET LE DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS ENTRE LES COLONS ET LES COLONISÉS

2.1. LA HIÉRARCHISATION ET LA CARACTÉRISATION RACIALES DES POPULATIONS COLONISÉES

Un autre élément longuement discuté est la relation entre les populations colonisées et les Européens qui vivent dans la colonie. Le *Blue Book* déplore les relations tendues et difficiles qui existent entre les Allemands et les populations herero et nama au début du 20^e siècle. Il a déjà été établi dans les chapitres précédents que les Herero, les Nama et les Allemands n'ont pas su cohabiter en harmonie dans le Sud-Ouest africain. Cette situation est imputable aux idéologies racistes véhiculées tout au long du 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle en Europe. En effet, vers la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle, le racisme n'est pas une idéologie seulement présente en Allemagne. Les grandes puissances impériales de l'Europe s'entendent sur la classification des races humaines en races supérieures et inférieures. En outre, le racisme est un enjeu clé de l'impérialisme allemand et anglais et certains passages du *Blue Book* en témoignent. La section précédente qui porte sur le point de vue économique établit la valeur qu'accordent les rédacteurs anglais aux populations du Sud-Ouest africain. Le présent chapitre vient compléter cette idée en abordant l'influence du racisme sur les représentations de « l'indigène » qui sont véhiculées dans les rapports.

Il est impératif de comprendre qu'à l'époque, les individus sont classés selon une hiérarchie raciale basée dans un premier temps sur des caractéristiques biologiques « innées » qui ne peuvent pas être changées, le meilleur exemple étant la couleur de la peau, et dans un second temps sur le degré de développement intellectuel et culturel selon les standards de civilisation définis par les Européens³⁰. Ces deux aspects distincts qui permettent de différencier les « races » sont visibles dans la présentation des populations locales faite par les rédacteurs du *Blue Book*. En effet, les préjugés envers les Noirs d'Afrique sont bien ancrés dans les croyances anglaises dès le 17^e siècle, à une époque où la couleur noire est associée à la mort et aux forces diaboliques du monde³¹. À travers le temps, les Noirs ont plutôt commencé à être perçus comme des êtres perfides,

30. Michael Schubert, « The 'German Nation' and the 'Black Other': Social Darwinism and the Cultural Mission in German Colonial Discourse », *Patterns of Prejudice*, vol. 45, n° 5, 2011, p. 403.

31. Peter Fryer, « The Rise of English Racism », *Staying Power, The History of Black People in Britain*, Londres, Pluto Press, 2018, p. 137-140.

pervers, horribles et paresseux³², ne possédant aucune des qualités appréciables des populations chrétiennes civilisées du 19^e siècle.

À l'opposé, les nations européennes croient que les Blancs appartiennent à une « race supérieure » puisqu'à leur avis, ils possèdent des traits physiques et intellectuels qui leur ont permis d'évoluer et de se « surélever » comparativement aux nations « sauvages » qui ne démontrent pas les mêmes capacités de développement. Sans faire référence à la « supériorité » européenne explicitement, les rédacteurs du *Blue Book* présentent certaines caractéristiques des Herero et des Nama qui ne concordent pas avec les idées préconçues que les Européens ont des « indigènes ». D'abord, ils décrivent les Herero comme des personnes « braves », « chevaleresques », et surtout « humaines »³³. Ils sont également « sincères », « dignes de confiance » et « ont un bon cœur », en plus d'avoir un « amour aveugle » pour leurs enfants³⁴. De leur côté, les Nama, d'origine Khoi-Khoi, sont « moins sauvages et plus intelligents, moins primitifs et plus aimables » que les San, une communauté vivant en Afrique australe³⁵. L'objectif derrière ces représentations positives est de présenter les populations « indigènes » du sud-ouest africain allemand à l'aide de qualités qui sont habituellement attribuées aux nations dites « civilisées ». Ainsi, les lecteurs européens constatent que les Herero et les Nama ne correspondent pas à la représentation typique des « indigènes » au début du 20^e siècle.

L'interprétation qui peut être faite du portrait établi par la *Blue Book* est qu'habituellement, les populations locales ne possèdent pas nécessairement ces caractéristiques. En présentant les Herero de cette façon, il est possible de conclure qu'ils sont des êtres plus « avancés » que les autres « indigènes » aux yeux des rédacteurs anglais. Le *Blue Book* souhaite mettre en lumière qu'il saisit bien la valeur des « indigènes » du Sud-Ouest africain comparativement à l'administration coloniale allemande en défendant les Herero. D'un côté, cela montre les limites de la colonisation allemande puisque les colons allemands sont incapables d'entretenir de bonnes relations avec des populations « indigènes ». De l'autre, cela montre que l'Angleterre, elle, serait en mesure de développer des relations saines avec les populations locales puisqu'elle apprécie à leur juste valeur leurs coutumes.

L'objectif principal du rapport anglais est certes de mettre l'accent sur l'inhumanité des Allemands lorsque ceux-ci interagissent d'une quelconque façon avec les « indigènes ». Il est toutefois possible de constater que les idéologies racistes de l'époque influencent l'analyse faite par les rédacteurs du *Blue Book* dans la perspective où les populations herero et nama sont évaluées comme des « nations primitives avancées » à qui il est pos-

32. *Ibid.*, p. 144.

33. *Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany*, *op. cit.*, p. 45 et 57.

34. *Ibid.*, p. 40.

35. *Ibid.*, p. 68.

sible d'inculquer les valeurs européennes. Le fait que le rapport anglais insiste sur les qualités des « indigènes » du Sud-Ouest africain prouve la présence du racisme inhérent qui définit la mentalité européenne à cette époque. Ultimement, cela montre que les Anglais classent eux aussi les personnes selon une hiérarchisation des « races ». Les rédacteurs du *Blue Book* souhaitent montrer que les différences raciales entre les Européens et les Africains existent, mais que celles-ci ne justifient pas l'usage de la violence pour dominer les races jugées « inférieures ». La défense des Herero et des Nama a pour but de discrediter le mépris manifesté par l'administration allemande pendant la colonisation du territoire.

À l'opposé, les Anglais considèrent être en mesure de procéder à leur « éducation ». Puisque l'Angleterre se représente comme une nation humaniste, elle juge avoir les capacités morales et intellectuelles nécessaires pour remplir le mandat de cette « mission civilisatrice » vis-à-vis des populations jugées « inférieures » en respectant leur essence³⁶. En ce sens, le *Blue Book* montre qu'il comprend les particularités des peuples du Sud-Ouest africain allemand et il détermine que ceux-ci sont aptes à évoluer sous la tutelle anglaise puisque celle-ci est apte en retour à s'adapter à leurs particularités. Il est donc possible de présumer que la présentation des caractéristiques des Herero et des Nama est faite dans le but de montrer que les Anglais sont mieux renseignés et en ce sens, plus compétents que les Allemands pour aider les « indigènes » à se développer.

2.2. LA MAUVAISE INFLUENCE ANGLAISE SUR LES NAMA D'AFRIQUE DU SUD DÉNONCÉE DANS LE WHITE BOOK

Il est indéniable que l'Allemagne pour sa part perçoit les populations de son territoire colonial comme « inférieures ». À l'opposé du rapport anglais, qui ne mentionne pas explicitement les différences raciales entre les Européens et les populations « indigènes » qui sont suggérées par les idéologies racistes de l'époque, le *White Book* évoque clairement la supériorité des Européens, des Blancs, et surtout, des Allemands.

Par voie de conséquence, pour les rédacteurs du *White Book* allemand, il est évident que le *Blue Book* dresse un portrait idéalisé et irréaliste des populations « indigènes » du sud-ouest africain allemand. Au sujet des Nama, les rédacteurs du rapport allemand notent ainsi que :

36. *Ibid.*, p. 187-190.

He who knows the South African Hottentot can only shrug his shoulder over the grotesque idealization which the Blue Book has the imprudence to foist upon the public. It is quite possible that the Hottentot were a vigorous tribe in bygone centuries, with customs and conceptions of law which for primitive people were worthy of all praise. These traits, however, they were bound in a large degree to lose during the remorseless process of oppression and through the expulsion from their original homes in Cape Colony. Of their better characteristics only remnants remained. [...] Already before the coming of the Germans, the remnants of the Hottentots, who had in part retreated from Cape Colony into South-West Africa, were doomed to degeneration and extinction. They were for the most part indolent, underhanded and treacherous, and lived, wherever possible, by loot and thievery³⁷.

Le *White Book* vient ici discréditer la présentation des Nama faite dans le *Blue Book* en expliquant qu'il ne s'agit pas d'une population qui a toujours vécu dans le sud-ouest africain allemand. Le *White Book* admet qu'auparavant, les membres de cette communauté étaient plus « avancés » comparativement à d'autres populations « primitives ». Toutefois, le rapport ne manque pas d'expliquer que c'est leur expulsion brutale de la colonie anglaise du Cap qui a marqué le début de leur « dégénérescence ». Les mœurs des survivants se sont radicalement dégradées à la suite de cette expérience; ils sont ainsi devenus « paresseux » et « perfides »³⁸. Ce sont les « indigènes » marqués par cette expérience douloureuse qui ont trouvé refuge dans la colonie allemande et non pas les « indigènes » « dociles » et « avancés » présentés dans le *Blue Book* anglais. Puisque le rapport allemand mentionne l'influence partagée des colonisateurs boers et anglais en tant qu'éléments catalyseurs à la « détérioration » des populations provenant d'Afrique du Sud, il est probable que les rédacteurs fassent référence aux Khoi-Khoi³⁹.

Le rapport allemand soutient que le *Blue Book* manipule les faits pour ne pas présenter la « vraie nature » des populations du sud-ouest africain allemand aux lecteurs. Le rapport allemand sous-entend ainsi que les Anglais sont conscients d'avoir causé directement leur « dégénérescence » à la suite de leur expulsion de la colonie du Cap. Donc, le *White Book* jette la faute sur l'administration coloniale anglaise pour le comportement inadéquat des « indigènes » de la colonie allemande. Il faut noter que les relations sont tumultueuses entre les peuples d'Afrique du Sud et les Européens présents sur ce territoire. Les

37. *The Treatment of Natives and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England*, p. 30-31.

38. *Ibid.*

39. Terreblanche attribue la fracture de la communauté Khoi-Khoi d'Afrique du Sud à la rébellion de 1799-1803, qui contribue à l'asservissement des populations qui restent dans la région par les Boers. L'arrivée des Anglais quelques années plus tard n'aide pas les populations locales, qui sont déjà anéanties par les pertes culturelles et matérielles de la guerre. Les décennies suivantes qui marquent la colonisation anglaise dans la région déstabilisent davantage les peuples et cela engendre de nombreuses migrations. Voir Sampie Terreblanche, *A History of Inequality in South Africa, 1652-2002*, Scottsville, University of Natal Press, 2002, p. 173-210.

pressions effectuées par les Boers contribuent notamment à la dépossession des terres de certains groupes nama, qui sont forcés de se déplacer⁴⁰. Il est fort probable que le rapport allemand utilise cet état de fait pour soulever le double standard du *Blue Book* en ce qui concerne la gestion de ses peuples colonisés et son évaluation des populations du sud-ouest africain allemand.

Dans un même ordre d'idées, le *White Book* tente d'établir les distinctions entre les « indigènes » et des nations européennes :

The most feared among the Hottentot chieftains of that time was Hendrik Witbooi. Through campaigns extending over many years he had obtained the mastery over most of the tribes, and had thereby depopulated the already exhausted Namaland in the south of the south-west African colony through continual butcheries. Of the herds of cattle which formerly existed in the country, only a few pitiful vestiges remained, the greater part had been robbed and slaughtered. Only in the neighbourhood of the mission stations were the Hottentots fields tilled and the gardens planted. The Witboois paid still less attention to these matters. Although millions of acres of fertile pasture-land were at hand, they had no idea of the systematic cattle-raising⁴¹.

Le rapport allemand présente ainsi les Nama comme un peuple violent, insouciant et qui n'a pas les connaissances requises pour développer des méthodes d'élevage optimales. Il met aussi l'accent sur le désordre et l'incohérence comme caractéristiques principales de ce peuple, caractéristiques qui sont contraires à celles des nations « civilisées » et « avancées » des Européens au 19^e siècle. Puisque les Nama « dégèrent » après avoir été victimes d'une violence de la part des autorités coloniales anglaises du Cap, il est possible de déduire que leur incapacité de contribuer à l'économie locale et leur résistance est également la conséquence du traumatisme laissé par leur brutalisation aux mains des Anglais. Ainsi, les rédacteurs anglais manipulent la présentation qu'ils font des Nama dans le *Blue Book* pour se détacher de toute responsabilité vis-à-vis ces « indigènes ».

Le rapport allemand, quant à lui, veut présenter le peuple en question à l'aide d'une image bien connue à l'époque, c'est-à-dire celle du « Noir paresseux » qui ne peut rien accomplir, et qui, de ce fait, n'a pas une très grande utilité⁴². Cette représentation des « indigènes » renforce l'idée que leur apport à la « mise en valeur » économique de la colonie est restreint puisqu'ils n'auraient pas les capacités nécessaires pour contribuer à

40. Werner Hillebrecht, « The Nama and the War in the South », dans Jürgen Zimmerer, Joachim Zeller et E. J. Neather, dir., *Genocide in German South-West Africa : The Colonial War of 1904-1908 and its Aftermath*, Wales, Merlin Press, 2008, p. 143.

41. *The Treatment of Natives and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England*, p. 31.

42. Schubert, *op. cit.*, p. 406.

l'industrie moderne européenne⁴³. Ce passage permet dans un premier temps de déresponsabiliser l'Allemagne des troubles qui affectent la colonie puisqu'ils sont causés par les pratiques coloniales anglaises dans la colonie du Cap, et dans un second temps de justifier ses pratiques de contrôle intransigeantes et fermes pour gérer les populations « indigènes » du sud-ouest africain allemand qui sont « difficiles » à « éduquer ».

Le rapport allemand s'insurge donc de la volonté des rédacteurs du *Blue Book* à idéaliser les Herero à tout prix⁴⁴. Le *White Book* ne manque pas de rappeler à plusieurs reprises que les Anglais ont la même vision de la supériorité raciale des Blancs. Il conclut que l'histoire coloniale de l'Empire anglais prouve que celui-ci accorde beaucoup moins de valeur à la vie d'une personne « indigène » qu'à la vie d'une personne blanche⁴⁵. Cela soulève également le problème de la gestion des « indigènes » en tant que nation inférieure qui doit être guidée vers le progrès. L'Empire anglais considère comme son devoir de veiller au progrès moral et intellectuel des populations « indigènes »⁴⁶.

En exposant ce paradoxe, il est évident que le *White Book* veut discréditer les critiques faites à l'égard de la colonisation allemande, puisque le rapport considère que les populations n'ont pas été présentées de manière juste et exacte par les Anglais. Le rapport allemand utilise des exemples provenant des colonies anglaises pour montrer l'hypocrisie de l'Angleterre à ce sujet et ainsi nuire à la crédibilité du *Blue Book* dans son ensemble. Le *White Book* allemand persiste et signe que l'État colonial anglais, qui partage les mêmes valeurs que l'Allemagne à ce sujet, a même contribué à la « dégradation » d'une « race inférieure » par le passé. L'objectif derrière cette stratégie est certainement de remettre en question l'intégrité des Anglais et leur capacité à répondre aux besoins de la « mission civilisatrice ».

2.3. LA MARGINALISATION ET LE CONTRÔLE DES « INDIGÈNES » : DES PRATIQUES CONTESTÉES PAR LE BLUE BOOK

Les idées préconisées à l'époque sur la supériorité européenne influencent grandement la structuration d'une colonie de peuplement. Il faut prendre en considération le favoritisme dont bénéficient les colons, qui quittent l'Europe afin de venir s'établir de façon permanente dans un territoire colonial. Cela se fait nécessairement au détriment des « indigènes » et de leurs propriétés, notamment leurs terres, qui sont rapidement réquisitionnées et distribuées aux nouveaux arrivants. D'autre part, la présence de ceux-ci est inévitable dans une colonie de peuplement, puisqu'ils représentent la main-d'œuvre bon

43. *Ibid.*, p. 406.

44. *The Treatment of Natives and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England*, p. 37.

45. *Ibid.*, 54 et 82.

46. Fryer, *op. cit.*, p. 188-189.

marché qui rend possible la « mise en valeur » du territoire⁴⁷. Malgré cela, les colons n'apprécient pas la présence des peuples « indigènes » et le désir de les séparer de la société est un phénomène raciste vécu dans l'ensemble des empires européens⁴⁸. Cela mène à la ségrégation spatiale de la société coloniale dans le but d'assujettir et de contrôler les populations locales. En dépit de cette réalité, le *Blue Book* dénonce le fait que la place réservée aux « indigènes » du Sud-Ouest africain est très restreinte, voire inexistante. Autrement dit, l'accent est mis sur la détermination de l'administration coloniale allemande à centrer ses politiques sociales autour de l'idée de séparer ses colons et ses populations colonisées.

Pour ce faire, le *Blue Book* dénonce certaines lois entrées en vigueur entre 1890 et 1914 dans la colonie allemande, notamment celles sur les mesures d'identification, sur le contrôle de la population « indigène » et sur le travail forcé afin de « mieux administrer » les populations locales et de séparer les colons des colonisés par des mesures d'identification⁴⁹. Le rapport anglais explique avec sarcasme les raisons derrière l'application de ces lois ainsi :

The foregoing represent, in brief, what was done from 1890 to 1914, *i.e.*, during a period of just a quarter of a century, by legal enactment with a view to 'uplifting the native,' providing for his 'moral and material advancement' and preserving him from 'slavery.' [...] To all intent and purposes these laws had one main object, and they might easily have been consolidated into one enactment entitled 'a law regulating the permanent and forced slavery of the natives of South-West Africa, with a view to ensuring their perpetual degradation into a class of pauperised labourers'⁵⁰.

Il est possible de constater à travers les propos du *Blue Book* que les autorités allemandes, plutôt que de tenter d'assurer le développement matériel et moral des populations locales les a assujettis à des conditions de vie semblables à celles des esclaves. Le *Blue Book* fustige vivement ces lois qui marginalisent les « indigènes » de la société coloniale du Sud-Ouest africain en comparant la domination des « indigènes » aux mesures dégradantes connues sous les régimes esclavagistes d'autrefois. De cette façon, le rapport anglais souhaite envoyer comme message que les méthodes employées par l'État colonial allemand ne sont pas adéquates pour remplir les objectifs de la « mission civilisatrice » européenne. Pour le *Blue Book*, l'administration coloniale du Sud-Ouest africain s'est plutôt dotée de lois pour servir ses propres intérêts et cela passe par le contrôle et la domination des « indigènes » par la ségrégation de la société.

47. Joël Michel, *Colonies de Peuplement : Afrique, XIX^e-XX^e siècles*, *op. cit.*, p. 55.

48. *Ibid.*, p. 158-182.

49. *Report on the Natives of South-West Africa and Their Treatment by Germany*, p. 112.

50. *Ibid.*

En fait, les autorités allemandes tentent par tous les moyens de créer une séparation entre les colons d'origine allemande et les populations locales. Les lois mentionnées précédemment sont promulguées afin de contrôler les « indigènes » et ainsi créer une séparation complète entre les colons blancs et les populations locales⁵¹. L'instauration de passeports d'identification portés par tout « indigène » de plus de 7 ans contribue aussi à la séparation raciale de la colonie avec comme objectifs le « maintien de l'ordre » et la sécurité⁵².

Également, en 1907, l'administration coloniale allemande profite du climat de peur engendré par les révoltes des Herero et des Nama pour creuser davantage le fossé entre colons et colonisés. Il statue ainsi sur le fait que les mariages civils entre ces deux groupes ne sont plus valides aux yeux de la loi⁵³. L'objectif du gouverneur Tecklenburg, l'homme qui a milité pour cette politique de séparation raciale, est de protéger la pureté de la race et l'autorité de l'Homme blanc face aux dangers qui menacent le contrôle de l'administration coloniale sur sa population lorsque des enfants naissent de ces unions⁵⁴.

C'est l'évolution des théories raciales de l'époque qui rend l'implantation de cette loi possible et qui favorise la séparation des personnes selon leur « race » plutôt que l'assimilation des « indigènes » dans le sud-ouest africain allemand⁵⁵. En effet, la « mission civilisatrice » et le « paternalisme » de l'époque insinuent qu'il est possible de « civiliser » les populations « indigènes » en leur inculquant les valeurs occidentales. Toutefois, au tournant du 20^e siècle, plusieurs personnalités coloniales comme Tecklenburg croient qu'il est impératif de séparer les personnes et de maintenir une hiérarchie des races : « As concerns the first of these points, experience has long shown, and not only in Africa, that when a white person lives for an extended period with a member of a subordinate race, it is not the latter who is elevated by the contact but the white person who is dragged down and 'goes native' as they say here⁵⁶. »

Plusieurs exemples sont soulevés dans le *Blue Book* afin de présenter la politique mise de l'avant par les autorités allemandes qui a pour objectif la ségrégation des populations blanches et noires au sein du territoire. Cette politique visant à séparer politiquement et géographiquement les « indigènes » des colons a une conséquence directe sur leur

51. Sebastian Conrad, *German Colonialism : A Short History*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012, p. 110.

52. *Ibid.*, p. 110.

53. Jürgen Zimmerer, « The Model Colony? Racial Segregation, Forced Labour and Total Control in German South-West Africa », dans Jürgen Zimmerer, Joachim Zeller et E. J. Neather, dir., *Genocide in German South-West Africa : The Colonial War of 1904-1908 and its Aftermath*, Wales, Merlin Press, 2008, p. 21-23.

54. *Ibid.*

55. *Ibid.*, p. 19-23.

56. *Ibid.*

qualité de vie. Toutefois, les idéologies racistes qui influencent les actions de l'administration coloniale allemande ne sont pas spécifiques au régime du *Reich* : en effet, la mise en place de lois basées sur une hiérarchisation des races est un phénomène commun vécu notamment dans les colonies des autres puissances coloniales⁵⁷. Par exemple, l'expropriation, l'assimilation ou la séparation de la population sont des pratiques vécues et expérimentées dans l'ensemble des colonies de l'Empire anglais⁵⁸.

Donc, malgré le fait que le rapport anglais critique ouvertement les pratiques allemandes de ségrégation dans son territoire colonial, des situations similaires sont tout aussi vécues dans les colonies de peuplement anglaises. Ce constat montre que les critiques du *Blue Book* à l'égard des pratiques de l'administration coloniale allemande sont hypocrites, car l'Empire anglais se base sur les idéologies raciales de l'époque pour appliquer les principes de la « mission civilisatrice » au sein de ses sociétés coloniales et cela passe par l'application de méthodes semblables.

3. LES ATTITUDES ET LES REPRÉSENTATIONS DES POPULATIONS « INDIGÈNES » PAR LES COLONISATEURS

3.1. LES SOUBASSEMENTS DE LA « MISSION CIVILISATRICE »

Pour le rapport allemand, il est évident que le *Reich* ne devrait pas se faire retirer ses colonies sous prétexte de « mauvais traitement » envers ses populations « indigènes ». L'idée avancée par le *Blue Book* dans sa dernière section suggère que l'édification de lois racistes et discriminatoires par l'État colonial allemand engendre nécessairement de mauvaises conditions de vie pour les populations herero et nama. Cependant, selon les rédacteurs du *White Book*, il est évident que les situations vécues par les populations « indigènes » des colonies anglaises montrent l'incohérence et l'hypocrisie des propos véhiculés dans le *Blue Book*. En effet, le rapport allemand veut mettre de l'avant que les Anglais utilisent des peuples « indigènes » pour des raisons égoïstes, sans se soucier de leur bien-être, et que ceux-ci sont intégrés à la société coloniale lorsqu'ils peuvent servir aux desseins de l'empire. Un exemple marquant qui est soulevé par les rédacteurs allemands est le recrutement de soldats dans l'Empire anglais pendant la Grande Guerre :

57. Robert Gerwarth et Stephan Malinowski, « Hannah Arendt's Ghosts : Reflection on the Disputable Path from Windhoek to Auschwitz », *Central European History*, vol. 42, n° 2, 2009, p. 285-286.

58. Cecilia Morgan, *Building Better Britains? Settler Societies in the British World, 1783-1920*, North York, University of Toronto Press, 2017, p. 2-4.

During a time which the peaceful tribes of Africa were afflicted with all the horrors and sufferings entailed by the colonial war which the enemies of Germany had unloosed in these lands, during a time when the forcibly conscripted natives were sacrificed by the hundred thousand upon the European battlefields as cannon fodder against the Germans, the concocters of this "Blue Book attempted to prove that Germany had forfeited its right to colonies through its maltreatment of the natives!⁵⁹

Dans cet extrait, les rédacteurs allemands veulent remettre en question la légitimité d'accuser l'Allemagne de quelque injustice perpétrée envers les « indigènes » du Sud-Ouest africain alors que l'Angleterre utilise elle-même ses populations colonisées durant la Première Guerre mondiale comme « chairs à canon ». Le *White Book* montre l'ironie des accusations anglaises en rappelant qu'envoyer des « indigènes » à la guerre ne devrait pas être considéré comme un traitement juste pour les sujets de son empire.

Toutefois, mis à part ses réponses aux accusations émises dans le rapport anglais, le rapport allemand n'exprime pas de réflexions additionnelles sur la place des Herero au sein de la société du sud-ouest africain allemand mis à part pour la « mise en valeur » économique de la colonie. Le statut des « indigènes » au sein de la société coloniale est bien peu discuté par les rédacteurs des deux rapports, et cela peut s'expliquer par le fait que les Herero et les Nama sont vus comme étant des « races subordonnées », tant par les Allemands que par les Anglais.

Comme ce chapitre a permis de l'illustrer, les représentations des « indigènes » du Sud-Ouest africain diffèrent d'un rapport à l'autre, et les relations entre les colons et les « colonisés » sont aussi perçues de manière différente. Par exemple, la haine des Herero et des Nama envers les Allemands est souvent mentionnée dans le *Blue Book*, tout comme les demandes des chefs d'être placés sous la tutelle des Anglais⁶⁰. Cependant, le *Blue Book* rappelle le besoin des « indigènes » d'être guidés par une grande puissance. En ce sens, le rapport anglais souligne les difficultés rencontrées par les autorités anglaises à la suite de l'invasion du sud-ouest africain allemand en 1915. Notamment, les rédacteurs expliquent qu'il a été ardu d'expliquer l'importance du travail aux populations locales afin de leur permettre de se restructurer à la suite des mauvais traitements infligés par l'administration coloniale allemande. Conséquemment, les Anglais instaurent des politiques régulatrices pour encadrer le travail des « indigènes » qui sont semblables à celles employées dans le Transvaal⁶¹.

59. *The Treatment of Natives and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England*, p. 4.

60. *Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany*, p. 78.

61. *Ibid.*, p. 6.

Des constats comme ceux-ci peuvent appuyer l'idée que le *Blue Book* souhaite présenter l'Angleterre comme une meilleure option que l'Allemagne pour poursuivre le projet colonial dans le Sud-Ouest africain, mais il soutient que les « indigènes » doivent absolument être supervisés dans ce processus. Cela s'établit en mentionnant dans un premier temps l'incapacité des Allemands à gouverner les populations herero et nama. De plus, l'influence anglaise aurait exercé une influence positive sur la colonie en très peu de temps. Toutefois, il est important de préciser qu'au moment où les troupes anglaises prennent d'assaut le sud-ouest africain allemand en 1915, la position de supériorité des Blancs, par rapport aux populations « indigènes », demeure inchangée⁶². Par exemple, seuls les soldats de la *Schutztruppe* sont emprisonnés à titre de prisonniers de guerre tandis que les administrateurs civils allemands restent en fonction⁶³. En d'autres termes, la ségrégation de la société persiste après l'arrivée des Anglais.

Cela met en lumière une autre conviction des Anglais, celle que les populations « indigènes » du territoire doivent nécessairement demeurer sous tutelle européenne à la fin de la Grande Guerre. En 1918, à la suite des déclarations du Président américain Wilson, le premier ministre de la Grande-Bretagne Lloyd George soutient qu'il faut considérer le droit à l'autodétermination ou sur l'autorisation des « personnes gouvernées » à choisir leurs représentants⁶⁴. Cependant, les hommes politiques de l'époque comme Woodrow Wilson (États-Unis) et Jan Smuts (Union d'Afrique du Sud) nient systématiquement l'autodétermination des populations appartenant aux « races inférieures » puisqu'à leur avis, celles-ci n'avaient pas les capacités intellectuelles requises pour s'adonner à des pratiques démocratiques⁶⁵. Dans cet ordre d'idées, Smuts croit fermement que l'objectif n'est pas d'assimiler les « indigènes », puisque cela engendrerait la « détérioration » de leur culture. En effet, plutôt que de les forcer à se « civiliser », Smuts favorise l'idée d'un « développement séparé » des Européens et des populations locales. Selon lui, cette séparation doit permettre à ces dernières de se développer au maximum de leur capacité respective, chacun de leur côté, puisque ces deux groupes sont différents physiquement et mentalement⁶⁶.

Jamais il n'est question de donner une quelconque forme d'autonomie aux populations locales du sud-ouest africain allemand dans le *Blue Book* anglais. Ce dernier rappelle tout d'abord la réticence des Herero envers les Allemands et ensuite les difficultés rencon-

62. David Olusoga & Casper W. Erichsen, *The Kaiser's Holocaust : Germany's Forgotten Genocide*, Londres, Faber and Faber, 2010, p. 258-259.

63. *Ibid.*, p. 258.

64. Adom Getachew, « The Counterrevolutionary Moment : Preserving Racial Hierarchy in the League of Nations » dans *Worldmaking after Empire : The Rise and Fall of Self-Determination*, Princeton University Press, 2019, p. 39.

65. *Ibid.*, p. 42.

66. *Ibid.*, p. 47-48.

trées à la suite de la conquête anglaise de la colonie. Les auteurs du *Blue Book* utilisent cet évènement pour renforcer l'idée que l'Angleterre, en tant que grande puissance, peut protéger les « indigènes » des dangers que des personnes peuvent rencontrer lorsqu'elles sont en contact avec une société qui n'est pas « civilisée ». À travers cette situation, le rapport anglais présente l'Allemagne comme nation « indigne » et « incompétente ».

La « barbarie » des Allemands dirigée envers les « indigènes » durant les révoltes de 1904-1908 n'est pas jugée digne d'une grande puissance qui doit porter les valeurs de la « mission civilisatrice » envers les populations « indigènes ». Puisque l'Allemagne échoue dans sa mission de transmettre une éducation adéquate aux « indigènes » et de les protéger, l'Angleterre souhaite conserver son emprise sur les populations conquises en 1915 sous prétexte de les « protéger ». La stratégie argumentative déployée pour présenter l'Angleterre comme une nation fondamentalement bienveillante concorde avec l'attitude anglaise en général dans les deux premières décennies du 20^e siècle. En effet, l'Angleterre considère vraiment avoir comme « devoir moral » de défendre les peuples opprimés par les autres régimes autoritaires, et c'est cette « mission humaniste » qui justifie sa « mission impériale »⁶⁷.

CONCLUSION

Le *Blue Book* et le *White Book* sont des rapports révélateurs sur la nature du racisme et son influence sur le colonialisme au début du 20^e siècle. Le but de cet article est de mettre en lumière qu'au moment de la rédaction de ces livres, les « indigènes » représentent un rouage important de la « mise en valeur » des territoires coloniaux plutôt que de nations à part entière. Celles-ci sont toutefois perçues comme « inférieures » aux populations européennes et sont donc traitées en conséquence.

D'abord, les rédacteurs anglais veulent prouver que l'Allemagne ne sait pas exploiter adéquatement ses ressources, notamment en s'adonnant à des pratiques peu louables comme le vol de terres et de bétail ainsi que les escroqueries dont de nombreux Herero sont les victimes. Les témoignages présentés visent à convaincre les rédacteurs qu'il n'existe pas de lien de confiance entre les colons et les colonisés. De plus, ils soulèvent la valeur économique des populations herero et nama en tant que rouage indispensable pour la « mise en valeur » du territoire afin de montrer leur expertise et leur sensibilité. Le fait que celles-ci soient « maltraitées » par l'administration coloniale allemande par le biais du travail forcé est fortement critiqué et laisse entendre qu'une administration anglaise est supérieure puisqu'elle n'utilise pas abusivement ses populations « indigènes » grâce à ses connaissances approfondies sur les nations africaines et leur potentiel.

67. Michelle Tusan, « 'Crimes against Humanity' : Human Rights, the British Empire, and the Origins of the response to the Armenian Genocide », *American Historical Review*, vol. 119, n^o. 1, 2014, p. 51-52.

Le rapport allemand s'attarde quant à lui à soulever les nombreuses contradictions entre ce que l'Angleterre lui reproche et ce qu'elle pratique elle-même dans ses nombreuses colonies en ce qui concerne l'exploitation de son territoire et de ses ressources. Il maintient que les méthodes employées sont semblables entre les deux empires coloniaux et que les critiques anglaises sont en ce sens hypocrites. Il revient également sur les commentaires à l'égard des populations locales, sur lesquels il ne partage pas du tout le même avis que les rédacteurs anglais. Le *White Book* défend son attitude face aux « indigènes » en rappelant leur position face aux Européens et en valorisant l'importance du travail forcé, tant pour leur développement moral que pour le développement économique des territoires coloniaux.

Pour renforcer l'idée que l'Angleterre est expérimentée et crédible contrairement à l'Allemagne, le rapport anglais, lui, mise sur l'échec de l'administration coloniale allemande de mener à terme la « mission civilisatrice » dans le Sud-Ouest africain. La représentation des « indigènes » faite par l'Angleterre confirme toutefois que leur statut de « race inférieure » corrobore les idéologies raciales en vogue dans les mentalités européennes depuis le milieu du 20^e siècle. Cette stratégie est employée pour nuire à l'image de l'Allemagne en tant que nation colonisatrice en s'appuyant sur les erreurs de jugement de son administration coloniale et en accentuant le contraste avec l'évaluation impeccable présentée par les rédacteurs anglais.

Afin de réfuter les propos anglais, le *White Book* maintient que les populations du sud-ouest africain allemand ne sont pas aussi exceptionnelles que ce que prétend le *Blue Book*. Au contraire, il évoque même l'histoire d'un peuple nama qui est chassé de la colonie du Cap et qui subit une « dégénérescence » en conséquence du traumatisme qu'ont causé des rapports entretenus avec les Anglais. Le rapport allemand remet donc en question les véritables capacités des Anglais à évaluer la valeur des « indigènes » et à les « guider » vers le progrès. Il argumente notamment que les politiques anglaises en ce qui concerne les « indigènes » ne représentent pas ce qu'ils véhiculent dans le *Blue Book*, alors qu'ils les recrutent comme « chairs à canon » durant la guerre et qu'ils les exploitent tout autant que les Allemands du point de vue économique.

La façon dont les rapports anglais et allemand abordent la place et l'importance des « indigènes » au sein de la colonie démontre que les enjeux humanitaires ne sont pas prioritaires à leurs yeux contrairement à ce qu'ils souhaitent véhiculer. Plutôt, à travers leurs arguments centrés sur l'importance de l'économie et la prépondérance de la hiérarchisation des races, le *Blue Book* et le *White Book* rappellent qu'au début du 20^e siècle, le plus important est l'exploitation économique des territoires africains qui passe par l'exploitation de ses populations, et ce, pour le meilleur ou pour le pire.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1. SOURCES

South-West Africa. *Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany*, H.M. Stationery Off, Londres, 1918, 212 p.

German Colonial Office. *The Treatment of Native and Other Populations in the Colonial Possessions of Germany and England : An Answer to the English Blue Book of August 1918 : "Report on the Natives of South-West Africa and their Treatment by Germany"*, Gans Robert Engelmann, Berlin, 1919, 312 p.

2. ÉTUDES

CONRAD, Sebastian. *German Colonialism : A Short History*. Cambridge, Cambridge University Press, 2012, 223 p.

ERICHSEN, Casper et David OLUSOGA. *The Kaiser's Holocaust : Germany's Forgotten Genocide and the Colonial Roots of Nazism*. Londres, Faber & Faber, 2010, 400 p.

EVANS, Richard J. *The Pursuit of Power : Europe 1815-1914*. Londres, Allen Lane, 2016, 819 p.

FRYER, Peter. « The Rise of English Racism » dans *Staying Power, The History of Black People in Britain*. Londres, Pluto Press, 2018, p. 135-193.

GERWARTH, Robert et Stephan MALINOWSKI. « Hannah Arendt's Ghosts : Reflection on the Disputable Path from Windhoek to Auschwitz ». *Central European History*, vol. 42, n°. 2, 2009, p. 279-300.

GETACHEW, Adom. « The Counterrevolutionary Moment : Preserving Racial Hierarchy in the League of Nations » dans *Worldmaking after Empire : The Rise and Fall of Self-Determination*, Princeton University Press, 2019, p. 37-70.

HILLEBRECHT, Werner. « The Nama and the War in the South ». Dans Jürgen Zimmerer, Joachim Zeller et E. J. Neather, dir. *Genocide in German South-West Africa : The Colonial War of 1904-1908 and its Aftermath*. Wales, Merlin Press, 2008, 296 p.

ILIFFE, John. *Les Africains, Histoire d'un continent*. Cambridge, Flammarion, 1995, 701 p.

MICHEL, Joël. *Colonies de peuplement : Afrique, XIX^e-XX^e siècle*. Paris, CNRS Éditions, 2018, 417 p.

MORGAN, Cecilia. *Building Better Britains? Settler Societies in the British World, 1783-1920*. North York, University of Toronto Press, 2017, 202 p.

RODNEY, Walter. « The Colonial Economy ». Dans A. Adu Boahen, dir. *General History of Africa VII : Africa Under Colonial Domination, 1880-1935*. Paris, 1985, p. 332-350.

- SCHUBERT, Michael. « The 'German Nation' and the 'Black Other': Social Darwinism and the Cultural Mission in German Colonial Discourse », *Patterns of Prejudice*, 2011, vol. 45, n°. 5, p. 399-416.
- TERREBLANCHE, Sampie. *A History of Inequality in South Africa, 1652-2002*. Scottsville, University of Natal Press, 2002, 474 p.
- TUSAN, Michelle. « 'Crimes against Humanity' : Human Rights, the British Empire, and the Origins of the response to the Armenian Genocide ». *American Historical Review*, vol. 119, n°. 1, 2014, p. 47-77.
- ZIMMERER, Jürgen et Joachim ZELLER, dir. *Genocide in German South-West Africa : The Colonial War of 1904-1908 and its Aftermath*. Wales, Merlin Press, 2008, 287 p.
- ZIMMERER, Jürgen. « The Model Colony? Racial Segregation, Forced Labour and Total Control in German South-West Africa ». Dans Jürgen Zimmerer, Joachim Zeller et E. J. Neather, dir. *Genocide in German South-West Africa : The Colonial War of 1904-1908 and its Aftermath*. Wales, Merlin Press, 2008, p. 19-35.